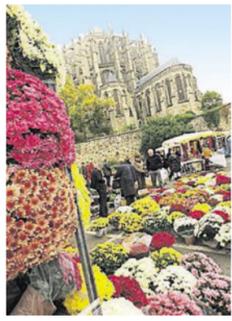


# LE MANS

## NOUS CONTACTER



**Rédaction du Mans :**  
28-30, place de l'Éperon  
72013 Le Mans cedex 2  
Tél. : 02 43 83 72 72  
redaction@maine-libre.com

**Publicité :**  
Précom, Tél. : 02 99 26 45 45

**Petites annonces gratuites sur nos sites internet :**  
ouestfrance-auto.com (rubrique vendre)  
ouestfrance-immo.com (rubrique déposez une annonce)

**Avis d'obsèques :** Tél. : 02 56 26 20 01 (prix d'un appel local. Numéro non surtaxé)

**Abonnements et portage :** 02 43 83 72 77 (non surtaxé)



## CINÉMA Ils viennent au Mans

Une partie de l'équipe de « Alibi.com 2 » sera présente le samedi 11 février : au CGR Saint-Saturnin à 17 h 30 puis au Pathé Quinconces à 18 h 30. La réalisatrice Mélanie Auffret viendra présenter son film « Les petites victoires » le jeudi 16 février à 20 heures au CGR de Saint-Saturnin. Vincent Cassel, Pio Marmaï, Romain Duris et François Civil sont à l'affiche des « Trois mousquetaires », version Martin Bourboulon. Une partie de l'équipe sera présente au Pathé le dimanche 19 février à 17 h 45.

## CONFÉRENCE Exilés et migrants

Ricardo Tejada proposera une conférence intitulée « Les exilés, les migrants et nous » jeudi 2 février à 19 h 30 au lycée Gabriel-Touchard-Washington, amphithéâtre Lardera. Ricardo Tejada est professeur à l'université du Mans, spécialiste des migrations hispaniques et des questions d'exils de la guerre d'Espagne à nos jours. Ouvert à tous. Gratuit. Accès par l'entrée principale de l'établissement, place Washington.

# Bulle : 40 ans de BD au Mans

En janvier 1983, Samuel Chauveau ouvrait Bulle dans le Vieux Mans. Le 40<sup>e</sup> anniversaire va être célébré tout au long de l'année.

La librairie Bulle aurait pu fêter ses 40 ans en 2022. Fin 1982, tout était prêt dans le Vieux Mans pour ouvrir ce commerce de bande dessinée, premier du genre en Sarthe. Mais Samuel Chauveau, âgé de 20 ans, préfère attendre le mois de janvier 1983, pensant que les fêtes ne seraient pas propices à la vente. « C'est dire si le mec ne connaissait pas grand-chose au commerce », sourit avec autodérision le libraire désormais installé rue de la Barillerie dans le centre-ville. Cette année 2023 rime avec quarante ans d'aventures pour Samuel Chauveau. Un compte rond que toute l'équipe de Bulle a décidé de fêter en organisant quantité d'événements, sa marque de fabrique, mais aussi en publiant quatre petits journaux, un par décennie.

« On peut dire que j'ai eu deux vies »  
**SAMUEL CHAUCHEAU**  
Créateur de Bulle

« On peut dire que j'ai eu deux vies. Il y a eu tout d'abord mes trente ans dans le Vieux Mans. Dix ans pour apprendre, dix ans pour monter en force et dix ans où on explose, où les invitations d'auteurs deviennent plus récurrentes et où l'on comprend qu'il faut aller plus loin dans l'événementiel. »

Rue Saint-Honoré, dans sa première boutique, les références proposées sont encore rares dans les années 80 où les publications n'atteignent pas 200 par an (5 000 titres par an aujourd'hui). Mais déjà, le libraire fait en sorte de se démarquer. Pour faire venir le client, il débambule avec des amis dans le centre-ville, tous déguisés en héros de BD. Au fil des ans, les clients vont affluer et la rue Saint-Honoré va un peu devenir la rue Bulle. Samuel Chauveau crée une deuxième vitrine pour les objets dérivés, puis une troisième, et prend enfin un quatrième local. Au bout de trente ans, la librairie n'emploie cependant que cinq personnes.

Commence alors la seconde vie où tout prend une autre dimension. Pressé par sa compagne Béa de quitter sa boutique devenue trop étroite, Samuel Chauveau va profiter du départ annoncé de son voisin et ami architecte Rémi Ledru pour monter avec lui un projet hors normes. « Je me suis dit : j'y vais, mais j'y vais à fond. Je vais dépenser tout mon pognon quitte à tout perdre. On voulait jouer la carte de l'esthétisme à fond. »

Nous sommes en 2013 et le succès dépasse les attentes. Aujourd'hui, la librairie vend des milliers d'ouvrages et emploie quinze salariés rue de la Barillerie, mais aussi rue Saint-Martin où Samuel Chauveau a ouvert un Espace Bis en 2019.

« On vend plus nos coups de cœur que les blockbusters comme Astérix ou Blake et Mortimer »  
**SAMUEL CHAUCHEAU**  
Créateur de Bulle

Bulle fait régulièrement des cartons. « On vend plus nos coups de



Il y a 40 ans, en 1983, Samuel Chauveau avait déjà le sens de l'événement au moment d'ouvrir sa librairie dans le Vieux Mans, rue Saint-Honoré.



À l'initiative de Samuel Chauveau, trois albums de Tintin ont été traduits en patois sarthois par Serge Bertin : L'affaire Tournesol, Objectif Lune, On a marché sur la Lune.



Patron de la librairie Bulle depuis 40 ans, Samuel Chauveau est désormais installé depuis dix ans rue de la Barillerie au Mans. Pour fêter cela, il publiera quatre journaux cette année.



Le patron de la librairie Bulle a rencontré l'ancien ministre de la Culture Jack Lang en ce mois de janvier afin d'évoquer les années 80 et la mise en place du prix unique du livre.



Samuel Chauveau en 2005 dans sa première librairie, rue Saint-Honoré.

cœur que les blockbusters comme Astérix ou Blake et Mortimer », confie Samuel Chauveau. Preuve, s'il en est, de la confiance que vouent les clients à son équipe.

Une confiance qui a gagné Samuel Chauveau, qui n'hésite pas à tenter pari sur pari. Le plus beau et difficile selon lui ? « Le Tintin en sarthois, car Nick Rodwell, il fallait tout de même réussir à le convaincre ». L'homme d'affaires gère en effet d'une main de fer l'héritage d'Hergé et dit plus souvent non que oui.

Les albums consacrés à l'histoire du Mans ont aussi marqué sa carrière. « Nous avons vendu 14 000 numéros du tome 1 », s'exclame encore le libraire. « Vendre 100 unités d'un album dans une librairie c'est déjà un bon score », contextualise-t-il.

Ces dernières années, il multiplie également les éditions augmentées. Plusieurs mois avant la sortie d'un album, son équipe prend attache avec l'éditeur et le dessinateur et obtient la création d'une édition qui propose une couverture différente et des pages supplémentaires. Un succès à chaque fois. « Dans le second semestre 2022, nous avons fait dix éditions augmentées, à 700 exemplaires à chaque fois. Nous avons tout vendu. »

« J'aimerais fêter les 50 ans de la librairie »  
**SAMUEL CHAUCHEAU**  
Créateur de Bulle

Une réussite économique qui tranche avec les débuts de la librairie et l'époque des années 80 où la Fnac et les grandes surfaces ne respectaient pas totalement la loi sur le tarif unique du livre, mettant à mal les petits libraires. « La Fnac considérait que les BD des éditeurs belges comme Casterman, Le Lombard, Dupuis, ne tombaient pas sous le coup de la loi et elle faisait des remises de 20, voire 30 % ».

Personne ne disait rien jusqu'à ce qu'un libraire belge, installé à Lille, attaque la Fnac en justice et l'emporte. Présent au procès, Samuel Chauveau est alors incité à faire de même. « Il fallait montrer que le préjudice était partout en France. » Sentant venir une nouvelle défaite, la Fnac avait alors fait la proposition de « rentrer dans le rang mais à condition que je m'assoie sur les dommages et intérêts ».

Le souvenir de ce combat, Samuel Chauveau l'a réveillé en ce mois de janvier anniversaire en allant rencontrer l'ancien ministre de la Culture Jack Lang à Paris. « Nous l'avons interviewé sur la genèse de la loi, c'était très intéressant. Il nous a dit qu'on ne devrait pas parler de loi Lang mais de loi Lindon, car dès 1979, Jérôme Lindon (éditeur des Éditions de Minuit) avait imaginé une loi pour protéger la création. »

Une rencontre supplémentaire dans une histoire déjà longue. Mais le fringant sexagénaire n'entend pas s'arrêter là. Il l'avoue fièrement : « J'aimerais fêter les 50 ans de la librairie. Je ne suis pas rassasié. »

Jean-François BARON